

## MOREUIL

# "Les réseaux sociaux, ça fait peur"

Quatre personnes participaient à un atelier sur les réseaux sociaux organisé par la communauté de communes. Leur conclusion : il faut savoir faire le tri.

ANNE KANAAN

**M**a petite fille m'a donné ce smartphone ! Si c'était moi, je ne l'aurais pas acheté, mais comme c'est un cadeau, je l'ai maintenant !... Sylviane Sateur, 75 ans, de Moreuil, participe jeudi 27 juillet à un atelier de sensibilisation aux réseaux sociaux organisé par la communauté de communes Avre Luce Noye dans les locaux France Services. À ses côtés, trois autres dames du territoire sont venues elles aussi s'informer. Et pas besoin d'être un groupe important pour susciter des débats animés. Le thème s'y prête volontiers.

## DES RÉSEAUX À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Car pour Sylviane, comme pour la majorité des dames présentes, l'utilisation des réseaux est sommaire. D'autant plus que la Moreuilloise a, par le passé, été confrontée aux dérives que peuvent entraîner les téléphones ultra-connectés.

« Je ne voyais pas l'utilité d'être sur un réseau tel que Facebook par exemple. Mais un beau jour, mes petits enfants sont partis s'installer à l'étranger, dans des pays très éloignés. J'ai donc ouvert un compte pour pouvoir garder le contact et suivre leurs aventures », commence à raconter Sylviane. Et puis, c'est le choc. « D'un seul coup, je reçois un message qui me dit que mon compte a été fermé, je ne comprenais



C'est branchées sur leur smartphone que les participantes ont découvert le monde des réseaux.

pas, je n'avais rien fait de spécial. Je montre cela à mon petit-fils et en regardant de près, il voit que mon compte avait été piraté, par quelqu'un en Île-de-France, et que des messages pornographiques avaient été envoyés depuis mon compte ! C'était le choc ! » Mais la tentation d'en rouvrir un nouveau est bien présente malgré tout. « Malheureusement, dans le monde actuel, c'est le seul moyen que l'on a pour être en contact avec nos proches éloignés. Les cartes postales, c'est fini ! Les réseaux, ça fait peur, on se dit que l'on peut se faire arnaquer à la moindre occasion. »

Pour sa camarade d'atelier, Colette Blondel, 88 ans, les réseaux sociaux « c'est la catastrophe. La fin du monde ! Tout est enregistré et même quand on sera mort, tout le monde continuera

d'avoir accès à nos données. Quand je vois mon arrière-petite-fille de 4 ans, qui n'a encore jamais regardé un écran, je suis heureuse. Elle est éveillée et bien consciente du monde qui nous entoure ». Si l'atelier animé par Annabelle Baert, conseillère numérique à la CCALN, a permis aux participantes de se faire une idée de la planète réseaux sociaux grâce à des conseils avisés, les participantes arrivent toutes à la même conclusion. « Il faut savoir faire le tri, garder le bon et retirer bien vite le mauvais », conclut une autre participante, Bernadette Lavogiez, 65 ans, de Thézy-Glimont. Suite au débat sur les réseaux sociaux, c'est l'intelligence artificielle qui a été évoquée... encore une nouvelle ère qui promet bien des surprises. ■